

8^{ème} session de l'Instance Permanente aux Questions Autochtones



Délégation citoyenne basque du Pays Basque Nord ONU 2009



Milesker Lehendakari agurgarria,

Egun on deneri! Ohore handirekin hitza hartzen dugu jatorrizko herrien asanblada horretan, Euskal Herriko gazteriaren egoera aipatzeko zuen aintzinean. (salutations en basque)

Madame la Présidente, Membres du Bureau de la 8^{ème} session de l'Instance Permanente aux Questions Autochtones, ainsi que tous les représentants des Peuples Autochtones présents à cette assemblée, nous sommes très honorés de prendre la parole au sein de l'Organisation des Nations Unies.

Nous adressons nos respectueuses salutations aux Peuples Autochtones et nous remercions chaleureusement Madame La Présidente de donner la parole au Peuple Euskaldun, le Peuple Basque.

En tant que jeune femme autochtone du Pays Basque Nord, je suis consciente d'avoir la fonction absolument nécessaire de transmettre aux générations à venir notre identité à travers l'apprentissage de notre langue, notre culture, nos valeurs, notre histoire. Je voudrais donc vous interpeler sur l'avenir soucieux de mon peuple.

Mon peuple est divisé entre deux États parmi les plus puissants du monde : la France et l'Espagne. Je suis du Pays Basque Nord dont le territoire s'inscrit au sein d'un pays pris pour modèle démocratique, le pays fondateur des Droits de l'Homme, un pays ayant signé en 2007 la Charte pour la protection et la reconnaissance des peuples minoritaires.

Pourtant, non seulement la situation du peuple basque ne s'améliore pas, mais elle s'aggrave même sur de nombreux points puisque la France continue de considérer qu'elle n'a pas de Peuple Autochtone sur son territoire hexagonal.

Le peuple basque est le plus vieux peuple d'Europe. Le peuple basque se distingue par sa langue et de nombreux traits culturels. Le peuple basque existe, ayant toujours revendiqué sa spécificité et toujours réclamé l'application des droits les plus fondamentaux, au prix d'une répression accrue et de nombreuses souffrances.

Aujourd'hui des milliers de mes semblables poursuivent la lutte pour que notre peuple soit enfin connu, reconnu, et puisse vivre.

Le manque de reconnaissance et d'une institution propre au Pays Basque nous porte tort à bien des niveaux.

En effet, dépendant des institutions de l'État français, notamment au niveau de l'enseignement, nous souffrons de ne pouvoir suivre l'intégralité de nos études en Basque et au Pays Basque. Nous sommes, pour la grande majorité des jeunes, contraints de quitter notre Pays pour effectuer des études secondaires. Le départ lié aux études nous sépare ainsi de notre famille, de nos amis mais surtout de notre Pays, nous éloignant ainsi de la vie sociale, culturelle, économique, et ainsi politique de notre pays.

Lorsque, diplôme en main, nous revenons sur nos terres pour construire notre vie, d'autres difficultés s'imposent à nous. Ainsi, la politique touristique mise en place, ainsi que la politique d'incitation à l'installation massive d'un troisième âge aisé pour vivre une retraite paisible entre océan et montagne, ont entraîné l'inflation du prix de nos terres, et la spéculation. Le bon vouloir de certains dirigeants a par conséquent barré toute possibilité pour un jeune basque d'accéder à la propriété et rend très difficile la location d'un logement au Pays Basque. L'association Lurratak, oeuvrant à dénoncer la gravité de la situation immobilière au Pays Basque, constate qu'un couple de salariés, ayant un revenu mensuel supérieur au salaire minimum français, ne peut construire ou acheter un logement sans s'endetter pour une période minimale de 30 ans, situation encore aggravée avec la Crise que nous vivons actuellement.

La France nous inflige une politique de manipulation territoriale, favorisant les projets immobiliers de loisirs et de luxe en collaboration avec des promoteurs peu scrupuleux, oubliant que le droit au logement est un droit pour tous, et qu'en l'occurrence, son application constitue l'un des principaux besoins du Peuple Basque.

Nous déplorons que toutes nos demandes de reconnaissance soient méprisées, rejetées voire réprimées. Nous déplorons que la presse prétendument indépendante défende les intérêts de l'État français en divulguant une image caricaturale et négative de notre pays, construite entre terrorisme (pour décrédibiliser toute revendication autonomiste ou indépendantiste) et tourisme (pour folkloriser notre peuple).

Nous devons combattre tous les jours cette volonté politique d'anéantissement de notre peuple. Nous devons aussi lutter contre l'incessante criminalisation des actes de la société civile basque. Parce que patriotes basques qui militons pour la sauvegarde de notre identité, de notre culture ou de notre langue sommes l'oeuvre de poursuites judiciaires, ayant souvent pour objet la dissuasion, souvent également des sanctions. En matière de répression, nous sommes également les spectateurs impuissants d'une collaboration prétendument « anti-terroriste » entre la France et l'Espagne, et par conséquent de l'extradition vers l'Espagne de certains de nos frères et soeurs basques alors même que la torture perdure dans ce pays.

En quelques mots, selon la France, nous n'existons pas, si ce n'est pour être français, et ne méritons pas de représentation institutionnelle. Notre langue n'est pas reconnue, notre identité caricaturée et dévoyée.

L'image que l'État français transmet de nous est fausse, manipulée. État français qui ignore la réalité des différents peuples qui vivent sur son territoire, se défendant que « la France est une et indivisible ». Pourtant nous existons et voulons vivre.

Nous demandons donc à l'Instance Permanente de bien vouloir prendre en compte nos revendications, de signaler à la France l'existence du Peuple autochtone basque sur son territoire, de lui rappeler ses engagements et de nommer un expert autochtone pour la zone Europe de l'Ouest.

Merci. Milesker.

CONTACTS :

AUTONOMIA ERAIKI : autonomiaeraiki@gmail.com

Gabi Mouesca : gabrielmouesca@gmail.com

Terexa Michelena : terexamichelena@orange.fr

Audrey Hoc: audreyhoc@gmail.com

Mailys Iriart : mae.eh@hotmail.fr